

## Les voyages d'études 2018

# De l'Irlande à la Sicile

Durant la semaine réservée aux voyages d'études, les classes de 3<sup>e</sup> année se trouvaient réparties sur un arc de cercle allant de Dublin à Syracuse. Compte-rendu par le texte et par l'image. Suivons-les du Nord au Sud!

### 3C2 - Dublin

#### L'univers de James Joyce

Accompagnants : Mme Martine Müller et M. Stéphane Plaschy

Lors d'une expédition de cinq jours dans la capitale irlandaise, la classe 3C2 a suivi les traces de James Joyce.

**Lundi 26 mars** : Après un vol paisible, la classe atterrit à Dublin. L'après-midi, visite de la cathédrale *Christ Church*, la plus ancienne des deux cathédrales de la ville fondée vers 1028.

**Mardi** : L'univers de James Joyce: direction Sandycove un petit village sur la côte orientale de Dublin et la *James Joyce Tower*, tour dans laquelle l'auteur a vécu et écrit une partie de son œuvre principale, le roman *Ulysse* en 1922. Après-midi en bateau mouche sur la rivière Liffey.

**Mercredi** : Par groupes de cinq ou six, les élèves vont interviewer les pas-

sants dans le but de tester les connaissances des habitants de Dublin sur leur célèbre auteur. Une occasion aussi de perfectionner son anglais, tâche moins aisée que prévu! Après-midi, visite à la *National Gallery of Ireland*. La classe découvre une importante collection de tableaux du Titien à Picasso en passant par Van Gogh ou Gauguin.

**Jeudi** : Le *James Joyce Center*, un beau bâtiment de plusieurs étages où un guide nous rejoint, muni du livre étudié en classe: «The Dubliners», recueil de quinze nouvelles de James Joyce publié en 1914 qui plonge le lecteur dans le Dublin du début du XX<sup>e</sup> siècle, peignant sans concession la famille, l'alcoolisme ou la religion.

Voyage d'études oblige: l'après-midi, les vingt collégiens se rendent au *Trinity College*, fondé en 1592, université la plus ancienne d'Irlande, mondialement connue, avec une bibliothèque grandiose.

**Vendredi** : La nostalgie guette! Pour l'enrayer, visite de la *Jameson Distillery*, célèbre marque de whiskey irlandaise créée en 1780, distillerie aujourd'hui transformée en musée. Jameson fut le plus grand producteur mondial de whiskey jusqu'à ce que la guerre d'indépendance irlandaise et la mise en place de la prohibition aux Etats-Unis ne ralentissent son exportation, réputation justifiée, foi de dégustateurs!

Edouard Chenaux et  
Justine Cudré-Mauroux, 3C2

La classe 3C2 devant la mer.



La côte de Sandycove.



**3E3Z - Dublin****Histoire de l'émigration irlandaise****Accompagnants : Mme Jo Fries et M. Boris Cantin**

Un objectif « fédérateur » pour une classe « bilingue » : la pratique de l'anglais, avec un thème qui nous a tout de suite séduits. Notre professeur d'anglais, Mme Fries, fut partante pour l'organisation d'un voyage en Irlande, nous demandant de lire préalablement *Brooklyn* de Colm Toibin, l'histoire d'une jeune femme irlandaise qui, dans les années 1850, émigra aux Etats-Unis pour le travail. Entre 1850 et 1860, la famine, le chômage et les conditions économiques défavorables, avaient déjà poussé un million d'Irlandais à émigrer aux USA.

**Départ un dimanche, direction Dublin**

À peine arrivés, visite de la Guinness Storehouse, la fameuse brasserie de bière dublinoise.

**EPIC et storytelling**

Le lendemain **lundi**, visite guidée de l'EPIC (The Irish Emigration Museum), Musée de l'Émigration qui nous apprend tout des tristes causes du phénomène mais pas seulement, il nous a aussi donné l'opportunité de découvrir la culture irlandaise, la danse folklorique, la fameuse bière Guinness et le *storytelling*, fondamental pour les Irlandais.

L'après-midi, tour de ville « *fables et folklore* » pour respecter la tradition du *storytelling*, structure narrative qui s'apparente à celle des contes, des légendes et des mythes, transmis oralement de génération en génération.

**Mardi**, départ direction Cobh, un célèbre port maritime dans le Comté de Cork au sud-ouest de l'Irlande. Voyage en train au cœur d'un somptueux paysage qui défilait devant nos yeux.

**L'ombre du Titanic**

Cobh, point de départ de l'héroïne du roman Brooklin et du fameux *Titanic* pour sa fatale traversée. Le *Cobh Heritage Centre* non seulement nous conduisit sur les traces parfois tragiques des immigrés, mais nous apprend aussi de nombreux détails sur la construction d'anciens paquebots

**Mercredi**, découverte du *Trinity College* de Dublin à l'allée plantée d'arbres majestueux et splendides et à la plus vaste bibliothèque d'Irlande dont les étagères montent jusqu'au plafond.

**Culture et paysage**

**Dernier après-midi**, au choix exposition d'art ou randonnée à Howth dans le Comté de Fingal, situé non loin de Dublin. La beauté des falaises et de la mer y est à couper le souffle. Derniers regards à l'île verte, comme on l'appelle parfois, ses légendes et ses paysages, l'Irlande qui nous a ensorcelés de son charme.

**Sonia Lehner et Julie Horner, 3E3Z**

**« Wherever you go and  
whatever you do,  
May the luck of the Irish  
be there with you. »  
Irish Blessing**

La classe 3E3Z devant l'église.



### 3C1 – Belle-Île en mer

#### Le classicisme français

Accompagnantes : Mmes Pascale Delley et Jocelyne Jungo

Durant la semaine thématique, la 3C1 s'est rendue en Bretagne. Elle est passée par Quiberon, a embarqué pour Belle-Île en Mer où elle a vécu trois jours entre marches et visites, puis une journée à Nantes. Dans le cadre du cours de français, elle a étudié le théâtre du 17<sup>e</sup> et certains grands auteurs de la période (La Fontaine, Molière, Racine). Belle-Île était l'occasion de s'emplier les poumons d'iode mais aussi de visiter la maison de la plus grande interprète de Racine, la première star internationale au début de 20<sup>e</sup>, Sarah Bern-

hardt. Celle-ci se trouvait depuis 1894 refuge chaque été sur la côte sauvage de l'île (la pointe des Poulains). La 3C1 visita la citadelle Vauban, nom de l'ingénieur de « la ceinture de fer » dont se dota la France de l'époque pour garantir la souveraineté de son « pré-carré ». Citadelle qui fut la prison de certaines des protagonistes de l'Affaire dite des Poisons qui ternit le règne du Roi Soleil. Cette île, qui porte bien son nom, fut aussi propriété de Nicolas Fouquet, un des premiers surintendants des finances de Louis XIV. Le roi jaloux lui intentera un retentissant procès et, une fois déchu, lui empruntera ses goûts artistiques (il subventionnera les mêmes artistes : La Fontaine, Le Vau, Le Nôtre, Le Brun) et ses méthodes de mécénat.

Voici deux poèmes composés à partir d'une photo prise durant le voyage.

#### Belle-Île-en-Mer, Pointe des Poulains,

Mardi 27 mars 2018, 10h30

*Fenêtre sur l'océan*

*L'eau ne frémit pas, elle bouillonne*

*Le vent ne murmure pas, il crie.*

*Sarah m'accueille.*

*Après Quiberon et l'angoisse de morte saison,*

*Les ailes de ses voiliers en berne,*

*Le deuil des beaux jours hantant son port.*

*Le fortin est sombre, froid, exigü*

*Ça me rappelle la citadelle.*

*La table est dressée, les verres poussiéreux,*

*Sarah semble m'attendre depuis longtemps.*

*Au loin, de sa lumière bleue,*

*L'ambulance se prend pour un phare.*

*La voilà qui domine la pointe des Poulains.*

*Le temps s'arrête, l'attente est longue.*

*Le pas pressé des ambulanciers,*

*L'agitation sur le gravier*

*Perturbent ma contemplation de cet infini de vagues,*

*d'écume et de bleu.*

Alexandre Gerosa, 3C1



La façade du Fortin de Sarah Bernhardt.

La classe 3C1 à Belle-Île.





## Les prisons de Belle-Île

*Il y a dans cette boîte un morceau de l'infiniment sérieux  
Combien m'indiffèrent cette fille aux cheveux qui valsent  
et ses coups contre la porte?*

*Il y a dans cette boîte quelque chose d'infiniment grave  
Du bout des doigts, j'effleure ce passé qui m'échappe  
La lumière est triste*

*Je rêve de la boîte, de sa lumière et de ses murs blancs,  
de ses planches inhumaines et de ses odes aux désespoirs  
Je suis dans un trou*

*Je suis dans un espace-temps indéfinissable  
Jamais je n'ai eu aussi honte*

*La mer me pardonnera-t-elle jamais?*

*Dans cette fosse, je comprends  
Que je n'ai jamais été seule, et que je ne le serai jamais  
Adieu, ma quête d'indépendance*

*Je porte en moi l'horreur du genre humain  
Je suis l'horreur du genre humain  
Pour la première fois, je considère la clémence de la mort*

*Dans cinq minutes, il faudra recommencer à vivre*

*Répondre, raisonner, rire*

*Alors je ressors et j'avale la lumière*

*J'accepte l'air qui me redresse, qui me fait vivre*

*Et je m'astreins à oublier*

*Les autres*

*Les autres m'aident à oublier*

*Je ne sais plus pleurer quand les autres sont là*

*Mais comment font les autres?*

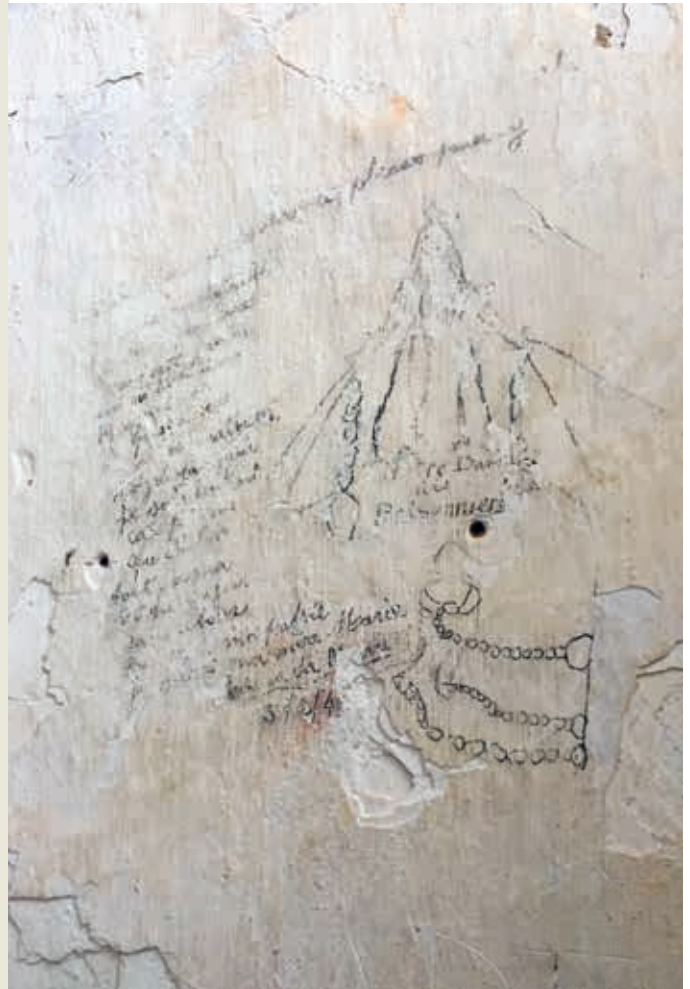
*Moi,*

*J'entasse et*

*Je souris*

*Jusqu'au prochain miroir*

Jeanne Liaudat, 3C1



Graffiti sur le mur d'une cellule, Prison de la citadelle Vauban, Le Palais, Belle-Île-en-Mer, France.

## 3E2Z - Turin

### Une ville de trésors méconnus

**Accompagnants: MM. Marco Catillaz et Olivier Stritt**

Bien que l'équipe de football de la Juventus soit très connue, lorsque l'on pense à Turin, ce n'est pas l'idée de tourisme qui vient forcément à l'esprit. Notre voyage d'études permet donc la découverte d'une destination qui n'est pas a priori la plus prisée des touristes. Chaque jour comportait un thème spécifique et significatif.

Am ersten Tag haben wir eine Schnitzeljagd gemacht, um uns mit der Stadt vertraut zu machen. Wir haben uns schliesslich alle vor der sogenannten «Mole Antonelliana», dem höchsten Turm der Stadt, getroffen. Dort haben wir das Kinomuseum besucht.

### Un cours de cuisine italienne

Au jour consacré à la nourriture, nous avons découvert l'un des plus grands marchés d'Europe: Il Mercato di Porta Palazzo à la physionomie particulière. Bruyant et coloré mais très structuré, il est constitué de plusieurs secteurs, chacun réservé à un domaine précis. Ainsi, produits locaux ou artisanaux, viande, poisson ou encore fruits et légumes se succèdent sans se mélanger.

Nous nous sommes ensuite rendus au Eataly Lingotto, le plus grand supermarché de produits locaux de qualité. Il est possible non seulement d'y faire ses courses mais également de se restaurer ou même d'y suivre un cours de cuisine italienne. Encadrés par des cuisinières de la région, nous avons découvert les secrets de la confection des raviolis.

### La Resistenza

Das Thema des dritten Tages war der Faschismus, den wir im Geschichtsunterricht behandelt haben. Turin als Ort der „Resistenza“ war in der Zeit des Zweiten Weltkrieges eine wichtige Stadt. Wir haben das „Museo diffuso“ besucht, um uns über das Leben während dieser schweren Zeit zu informieren. Nach dem Besuch haben wir einen Zeitzeugen getroffen, der uns verschiedene, zum Teil ganz persönliche Erfahrungen aus seinem Leben in dieser Zeit mitgeteilt hat. Wir haben uns mit ihm unterhalten und konnten ihm Fragen zu seiner Vergangenheit und zur aktuellen politischen Lage in Italien stellen.

### L'architecture

L'architecture de la ville est loin d'être banale. Pour atteindre l'un des principaux sites industriels de la marque de voiture F.I.A.T, nous avons arpenté une route en colimaçon, servant naguère à l'expérimentation des véhicules. Le sommet du bâtiment offre une vue sur le site principal des jeux olympiques d'hiver qui se déroulèrent à Turin en 2006. Nous avons aussi visité des emplacements sportifs destinés à l'origine au rassemblement des troupes de Benito Mussolini.

Autre décor, champêtre celui-là, le vignoble de « La Spinetta » où nous avons découvert les différentes étapes de fabrication d'un vin, de la récolte du raisin à sa mise en bouteille.

L'architecture intérieure du bâtiment Fiat  
Sur le toit du bâtiment des usines Fiat

Le Marché couvert et coloré de Turin



Bevor wir zurück nach Freiburg fahren, besuchten wir noch das zweitgrösste ägyptische Museum der Welt, das in Turin steht. Es enthält mehr als 30'000 Werke. Dieses Museum hat eine grosse kulturelle Bedeutung für die Stadt und trägt im Bereich des Tourismus zur wirtschaftlichen Blüte Turins bei.

Il fut alors temps de se rendre à la « Stazione Centrale » pour y prendre le train du retour. Ces cinq jours de voyage nous ont convaincus que Turin mérite d'être explorée pour ses trésors tant architecturaux que culturels et culinaires.

### La classe 3E2Z





La ville de Florence vue du sommet de la Cathédrale



Florence, coucher de soleil sur l'Arno

### 3E1Z - Florence Une ville millénaire

**Accompagnants : MM Tobias Fuhrer  
et Benedikt Jutzet**

Des escaliers sans fin et une impression de monter au ciel, des couloirs exigus et sombres où l'on croit apercevoir l'ombre de Claude Frolo, des centaines de milliers de briques entassées d'une façon si intelligente et imposante que le vertige nous prend en imaginant les titans architecturaux qui les ont édifiés, un dôme dont le savoir de construction et la beauté dépassent les connaissances de l'homme moderne, des peintures titanesques allant de l'enfer au paradis, un savoir, une technique, une force, une vie, une âme, voilà tout ce que j'ai ressenti en montant les marches du Dôme de Firenze. Cette expérience était certes magnifique et imposante mais j'étais loin d'imaginer ce qui m'attendait une fois en haut des marches.

Arrivé au sommet, un spectacle de vie et de paix s'imposa à mes yeux. Cette ville que je n'avais alors vue que d'en bas se livrait à moi comme un livre ouvert. Le soleil était à son zénith et un

petit vent frais soufflait sur mon visage. J'ai fait le tour du balcon une première fois, sans dire un mot. Puis je me suis assis à côté de mes camarades qui discutaient et s'extasiaient eux aussi sur cette vue incroyable. Alors là, la paix m'a envahi. Assis sur le balcon du sein de Florence, je posais sur les toits ce regard saint de l'ignorance. Ce regard qui dit : « Je vois tout mais je ne sais rien ». Quand la beauté se mêle à la complexité et l'imagination au passé, alors nous voilà tous épicuriens. Qui sait sous quel toit s'offrant devant moi, Michelangelo a sculpté le titanesque David, ou dans quelle ruelle Galileo a proclamé ses discours intrépides. Des années, des siècles, des millénaires s'étendant sous mes pieds. Allez imaginer toutes les histoires qui y sont associées. Je me suis laissé bercer et porter par l'histoire et par la beauté. Je savais que je n'étais pas le seul à me sentir aussi paisible. Je percevais que toute la classe ressentait la même chose que moi. Nous sommes restés plus d'une heure assis sur ce balcon à nous laisser emporter dans le temps et les événements. C'était un de ces moments où le présent, le passé et le futur s'entremêlent, ce qui nous amène

dans cette bulle extratemporelle où seul se retrouve l'instant.

C'est dans ces moments-là que l'on ressent, que l'on entend, que l'on voit tout ce qu'il y a à découvrir. Ces moments où l'on comprend que c'est quand on fait le moins que l'on apprécie le plus. Ces moments qui sont propices à l'imagination. Nous sommes ensuite redescendus calmement, le cœur léger, en appréciant une fois de plus les escaliers, les couloirs, les briques, les peintures, le savoir, la technique, la force, la vie et l'âme du Dôme de Firenze. Et nous l'avons quitté en profonde amitié.

Certes ce voyage fut enrichissant et merveilleux sur plein d'autres aspects, nous avons appris beaucoup de chose sur Galilée qui était le thème de notre voyage, nous avons tous découvert une nouvelle face de nos camarades, car bien que se voyant tous les jours à l'école, au final nous nous connaissions très peu. Mais de tous ces moments merveilleux, joyeux et agités que nous avons partagés, cet instant de paix sur le balcon de la Cathédrale est celui qui m'a le plus subjugué.

**Théophile Brühlhart, 3E1Z**



### 3B1 – En Sicile

#### Vulcano

Accompagnants : Mme Vanessa  
Legagneur et M. Martin Rey

Vulcano, ce volcan accessible facilement à pieds, au milieu de l'eau, avec ses couleurs changeantes, ses fumées soufrées, son air de mystère accentué par une météo plus que changeante, nous enchanta. Partout où il se porte, le regard découvre une couleur différente, celle des roches, noire puis brune, puis jaune, celle du ciel bleu limpide, puis gris menaçant, celle de la mer noire sous les nuages, turquoise sous le soleil, un enchantement permanent. Vulcano nous a inspiré une petite chanson à décliner sous différents airs, certains y ont même vu de quoi faire un rap.



Des fumées sulfurées du Vulcano

Une vue  
du cratère  
du Vulcano



#### Vulcano

Jour 3, balade numéro trois

C'est la visite du Vulcano, direction le bateau.

On débarque, on dirait Jurassic park

On pose les bagages, loin du rivage

En route pour l'ascension avec nos compagnons.

Guidé par un chien qui a mangé la casquette de Corentin

On s'tape la montée alors qu'on est tous fatigués

Equipe de choc, on arrive en haut du roc

Arrivé au sommet, on a failli s'envoler

On a presque vomi en sentant l'odeur des œufs pourris

En descendant, on remarque un changement

On sort le phone de la poche, zoom sur la variation  
des couleurs des roches

On descend le Vulcano, le sac vissé sur le dos

Les chaussures remplies de cendres,  
on s'enfonce comme des scaphandres

Arrivé au pied du volcan,

on part à la recherche d'un restaurant

Calé comme au fond du bateau, on se retrouve à Milazzo.

**Qendresa Shala, Christine Vo, Justin Monney,  
Matthieu Blanchard, Tai Nguyen, 3B1**

### 3B2 – La Sicile (Agrigente, Raguse, Syracuse et Catane)

#### La poétique des ruines...

**Accompagnantes : Mmes Sonia Perrin et Valérie Zellweger**

Aller à la rencontre des diverses civilisations qui ont peuplé la Sicile, c'est comprendre ce qui fut, réfléchir à ce qui est et méditer sur ce qui sera.

Les ruines, au sens physique du terme, symbolisent le passage du temps et, par là-même, l'Histoire. En effet, elles sont des témoins de la grandeur, de la décadence voire de l'action destructrice de la nature ou de l'homme. Que ce soit dans la vallée des temples à Agrigente, à Neapolis, à Syracuse ou au cœur de la ville de Catane, le visiteur ne peut que s'incliner face à la splendeur des vestiges grecs, véritables hymnes à une civilisation disparue et pourtant présente. La grandeur, la puissance et la pérennité des constructions rencontrées, notamment à Agrigente et à Neapolis, saluent le génie des Grecs. Il en va de même à Catane. Si la ville a été vaincue, au XV<sup>e</sup> siècle, par l'éruption de l'Etna suivie d'un tremblement de terre, les fondations des temples, elles, ont résisté, se contentant d'accueillir la lave qui les a recouvertes. Aussi, de cette civilisation grecque ne reste-t-il que des traces triomphantes côtoyant les divers « envahisseurs ». Ceux-ci se sont d'ailleurs appuyés sur ces ruines pour asseoir leurs construc-

tions. Le prouvent l'église de Santa Maria dei Greci à Agrigente ou le dôme d'Athéna à Ortygie où sont encore visibles les colonnes doriques sur lesquelles les Normands ont bâti leurs propres édifices, alors même que l'esthétique baroque les revisitera plus tard. Ainsi, les chapelles, les églises, les collégiales, les basiliques, les dômes et les flâneries dans les diverses villes reflètent l'évolution de la société « sicilienne » en donnant à voir non seulement la succession des époques et de leurs habitants, mais aussi la transition religieuse qui passe du polythéisme au monothéisme chrétien. Dès lors ce parcours géographique et historique, qu'esquissent les ruines, résonne en nous, impliquant un cheminement intérieur. En effet, la grandeur, la magnificence et la pérennité des vestiges incitent le visiteur à s'interroger sur lui-même et sur sa destinée. À l'image de Victor Hugo « Aux ruines de Montfort-L'Amaury » (*Études de la nature*, 1784), empreint de fascination et de nostalgie, il prend conscience de sa finitude et de sa petitesse qui peut être tant physique que morale. Pourtant, comment comparer les civilisations d'antan à la nôtre, même si, comme Diderot l'affirme, dans ses *Salons de 1767*, « la ruine permet de méditer sur le cours du monde et de la condition humaine » ?

#### La classe 3B2

Raguse  
Agrigente  
La classe 3B2

